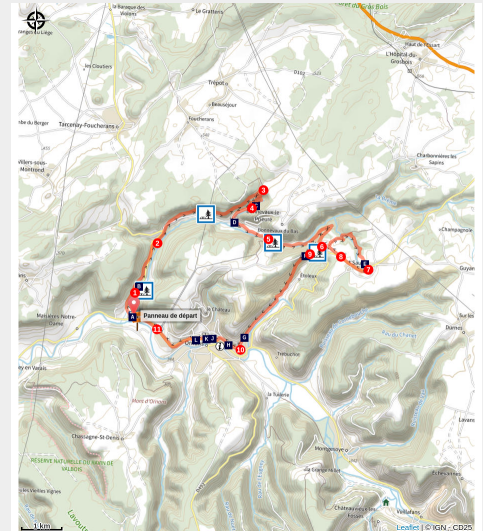


Sentier Courbet 7 : L'école de la nature

Loue-Lison



Puits de la Brême (CD25)



Entre Saules et Plaisir Fontaine, découvrez ces paysages où Courbet et ses compagnons peintres ont souvent posé leur chevalet.

Le salon des Peintres doit son nom à l'atelier de peinture comtoise initié autour de Courbet. Accompagné de ses amis artistes, il arpente ces lieux naturels grandioses en quête de sujet pour ses toiles. Au Salon de 1866, Courbet présente plusieurs toiles directement inspirées de ces paysages qui lui valent un grand succès. Il écrit à son ami Cuenot : « Le comte de Nieuwerkerke m'a envoyé dire que j'avais fait deux chefs d'œuvres (dont La remise de chevreuils) et qu'il était enchanté. Tout le jury a dit la même chose sans aucune objection. »

Infos pratiques

Pratique : Sentiers Courbet

Durée : 7 h 30

Longueur : 22.6 km

Dénivelé positif : 639 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Archéologie et histoire, Karst, Patrimoine, Rivières et lacs

Itinéraire

Départ : Parking du Puits de la Brême

Arrivée : Parking du Puits de la Brême

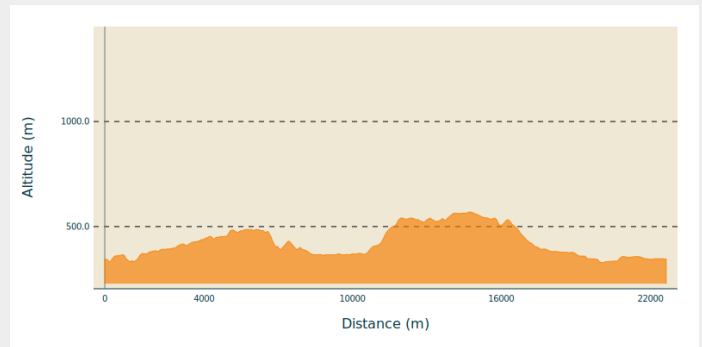
Communes : 1. Ornans

2. Scey-Maisières

3. Tarcenay-Foucherans

4. Saules

Profil altimétrique



Altitude min 328 m Altitude max 569 m

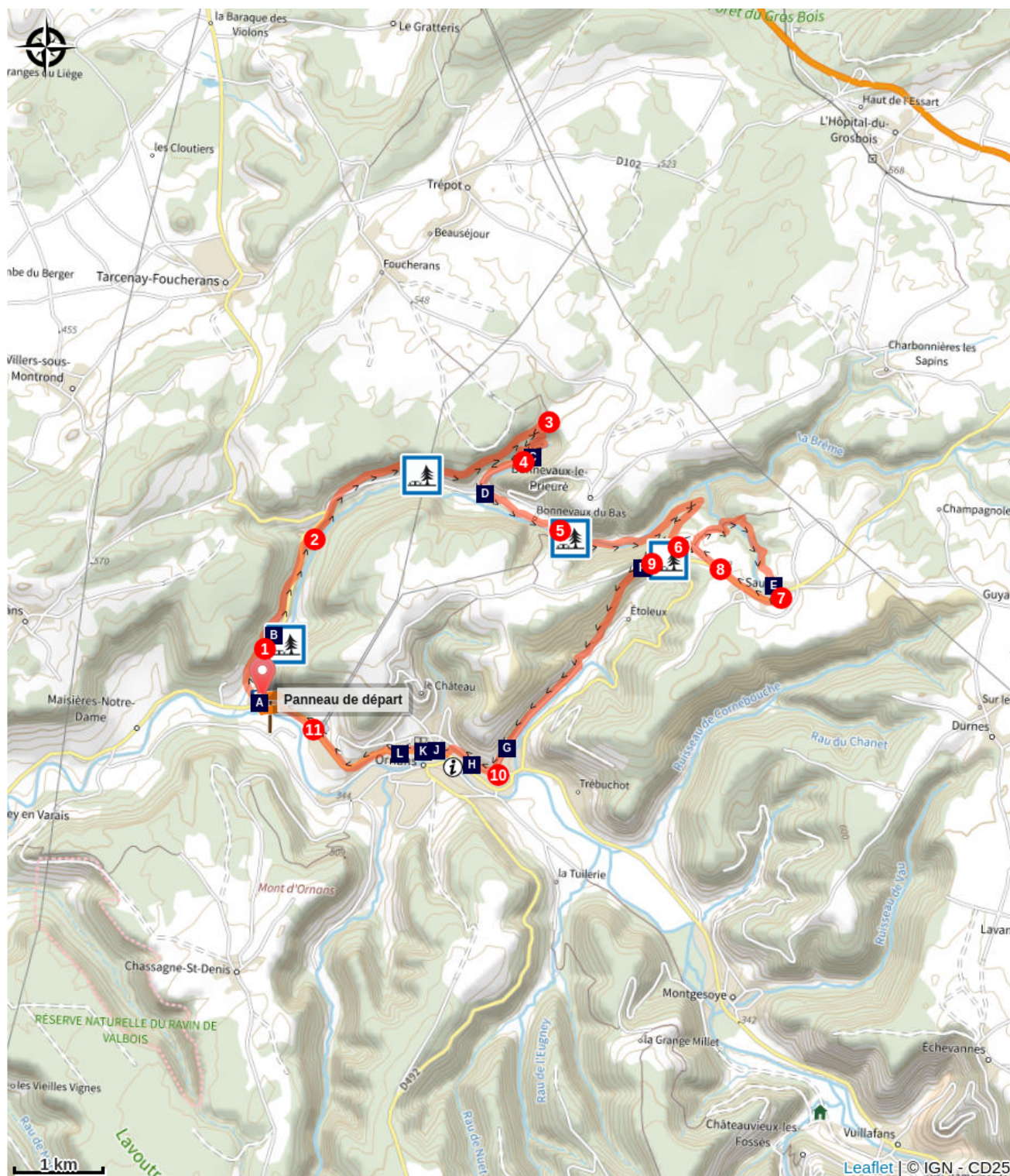
Suivez le balisage Courbet jaune et bleu "Parcours du Salon des Peintres - Saint-Nicolas".

Au départ du Parking du Puits de la Brême, empruntez la piste cyclable direction le **Puits de la Brême**.

1. Bifurquez sur votre droite pour un aller-retour au Puits de la Brême. Reprenez ensuite votre chemin sur la voie verte.
2. Un peu plus loin, prenez à droite si vous souhaitez faire la boucle menant au Ravin du Puits Noir, sinon, continuez sur la piste. Passez un tunnel puis poursuivez toujours sur la voie cyclable.
3. Au niveau des barrières, prenez le sentier à droite qui monte légèrement dans les bois puis poursuivez en descendant en lacet en direction de **Plaisir-Fontaine**.
4. Au restaurant, bifurquez à gauche pour un aller-retour à la grotte de Plaisir-Fontaine ou tournez à droite sur la route. Au carrefour, prenez à gauche en direction de **Saules**, poursuivez sur cette route qui devient un chemin blanc au bout de quelques centaines de mètres.
5. Passez devant l'ancienne chapelle médiévale, traversez deux ponts puis empruntez le chemin qui monte légèrement après celui-ci.
6. Prenez à gauche sur la route pour reprendre la première à gauche 200 m plus loin qui se transforme en chemin de cailloux puis de terre. Passez à côté d'une mare et poursuivez dans les bois en suivant le balisage Courbet (jaune et bleu).
7. Rejoignez l'Église de Saule puis empruntez la Grande rue à droite pour sortir du village (vigilance, route à 90 km/h).
8. Prenez à droite à la bifurcation puis continuez sur cette petite route direction **Ornans**.
9. Dirigez-vous sur le chemin qui descend sur votre gauche et descendez jusqu'à Ornans.
10. Au stop, tournez à droite **Rue de la Plante** puis redescendez via des escaliers sur votre gauche. À l'office de tourisme, bifurquez à droite pour rejoindre la **place Gustave Courbet**. Poursuivez sur l'**Avenue du Président Wilson**, passez devant l'Atelier de Courbet puis prenez à gauche au feu. Continuez sur l'**Avenue Maréchal de Lattre de Tassigny** (sur 1 km).

11. Empruntez la voie cyclable au niveau du rond-point pour rejoindre le parking de départ.

Sur votre chemin...



Ornans, la falaise de la Brême (A)
Le ruisseau de Plaisir Fontaine (C)

Église Saint-Nicolas à Saules (E)

La Roche Bottine (G)

Le puits de la Brême (B)
La grotte et le rocher du Tourbillon
de Plaisir Fontaine (D)
La vieille côte de Saules (ancienne
route) (F)

La Roche du Mont (H)

Le Pêcheur de chavots (I)

Hôpital Saint-Louis (K)

Place des Isles Basses : premier
atelier du peintre (J)

Second atelier du peintre (L)

Toutes les infos pratiques

niveau 1

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Ornans, prendre la D67 direction Besançon. Tourner à gauche direction Scey-Maisières, le parking du Puits de la Brême se trouve tout de suite à droite.

Depuis Besançon, prendre la route de Morre puis la N57. Sortir direction Ornans et continuer sur la D67. Tourner à droite direction Scey-Maisières, le parking du Puits de la Brême se trouve directement à droite.

Parking conseillé

Parking du Puits de la Brême, Ornans

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Veillez à respecter la quiétude du lieu, la signalétique en place et à rester sur les sentiers balisés. Attention, le site peut faire l'objet d'une réglementation particulière.

Vallées de la Loue et du Lison

Période de sensibilité :

Site Natura 2000

Falaises du Bois de Narpent

Période de sensibilité :

Roche Bottine

Période de sensibilité :

La Touvière

Période de sensibilité :

Le ruisseau de Mambouc

Période de sensibilité :

Lieux de renseignement

Musée Courbet

1 Place Robert Fernier, 25290 Ornans

Courbet.Musee@doubs.fr

Tel : 03 81 86 22 88

<http://www.musee-courbet.fr/>



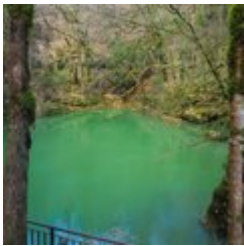
Sur votre chemin...



Ornans, la falaise de la Brême (A)

Le paysage ornanais est omniprésent dans les tableaux de Courbet. Il dépeint à de nombreuses reprises les falaises, les ruisseaux, les prairies de son pays. La falaise de la Brême est l'une de ses compositions. La géologie du site y est parfaitement retranscrite. La falaise domine le confluent de la Loue et de la Brême. Haute d'une quarantaine de mètres, elle offre un beau panorama sur les deux rivières.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Aurélia Channaux



Le puits de la Brême (B)

Creusé dans des calcaires compacts, ce puits noyé de 35 mètres de profondeur est un regard sur un énorme conduit souterrain. Il se prolonge en amont par une vaste galerie encombrée de blocs, et est bloqué en aval par un éboulis. Le Puits Noir n'était qu'un ancien puits de la Brême que l'évolution hydrogéologique a fossilisé. Il est actuellement remblayé et situé sous la Route de Tarcenay. Par abus de toponymie, ce secteur du ruisseau de la Brême va s'appeler le puits Noir et sera immortalisé sous cette appellation par Gustave Courbet.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Laurene Paillet



Le ruisseau de Plaisir Fontaine (C)

Situé sur la commune de Bonnevaux-le-Prieuré, le ruisseau de Plaisirfontaine prend sa source dans la grotte du même nom. C'est un autre lieu que le peintre aimait particulièrement et qu'il a représenté dans un tableau réalisé en 1866.

En effet, Courbet a plusieurs fois traité ce thème où il surprend les animaux au repos dans les sous-bois. Ce sont des scènes bucoliques où il se fait le témoin d'un moment secret de la nature, lorsque l'harmonie du règne animal se conjugue avec celle du règne végétal.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo Pierre Guenat

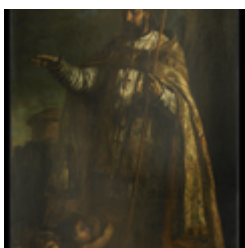


La grotte et le rocher du Tourbillon de Plaisir Fontaine (D)

Affluent de rive droite du ruisseau de la Brême, le ruisseau souterrain sort d'une grotte grandiose prolongée de plusieurs galeries.

En 1844, Courbet obtient son Premier Prix au Salon parisien avec Autoportrait au chien noir. Il se met en scène dans un décor de sa composition dans laquelle il se souvient de l'entrée de la Grotte de Plaisir-Fontaine et de ces paysages aux couleurs diaphanes qu'il a tant admirés. Il s'impose à son public dans un costume de dandy accompagné d'un épagneul noir, dont il était très fier.

Crédit photo : CCØ Paris Musées / Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Petit Palais



Église Saint-Nicolas à Saules (E)

En 1847, Courbet reçoit sa première commande, la réalisation d'un saint Nicolas, fêté le 6 décembre en Franche-Comté, pour le maître-autel de l'église de Saules. C'est l'une des rares œuvres religieuses du peintre. Saint-Nicolas, représenté ici sous les traits de son ami Urbain Cuenot, bénit de sa main droite des enfants. Celui-ci avait accepté de poser dans le réfectoire du Petit Séminaire à Ornans où Courbet fut élève à l'école primaire.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Pierre Guenat



La vieille côte de Saules (ancienne route) (F)

La vallée de la Brême rejoint la Vallée de la Loue, en aval d'Ornans. De nombreuses combes entaillent la vallée de la Loue, multipliant les corridors et vallons, rendant la géographie délicate à apprécier. Du temps de Gustave Courbet, la « vieille cote d'Ornans » permettait de rejoindre Saules par la côte ensoleillée du vallon dit « du cul de Vaux ».

Cet ancien chemin progresse en ligne directe depuis Ornans pour aboutir au Saut Chevalier avant de rejoindre le secteur du Moulin du Defois et le village de Saules.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Aurélia Channaux



La Roche Bottine (G)

La Roche Bottine nous permet de visualiser les ruptures des grands bancs calcaires. Les failles ont découpé ce grand vallon dit du « cul de Vaux » et provoqué un glissement d'une écaille de ce grand massif. L'éclairage du soir de la roche en période d'orage est spectaculaire. Les rochers prennent alors des couleurs exceptionnelles et visibles de façon très fugaces que Gustave Courbet a tenté de fixer sur son œuvre La Vallée de la Loue par temps d'orage, peinte vers 1849.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Aurélia Channaux



La Roche du Mont (H)

La géologie de la vallée de la Loue est à l'origine de trois à quatre terroirs très distincts et qui se rapprochent des terroirs du vignoble actuel du Jura. À l'époque de Courbet, la situation du vignoble sur les coteaux les plus ensoleillés de la vallée de la Loue ne suffit pas à assurer la fabrication d'un vin de qualité.

Jean-Antoine Oudot, le grand-père du peintre, possède six hectares de vignes, ce qui est considérable à l'époque. Gustave Courbet, emprisonné en 1871, regrettera de ne pas participer aux vendanges.

Crédit photo : © Laurent Cheviet



Le Pêcheur de chavots (I)

Première sculpture de Courbet, offerte à la ville et installée en 1866, la fonte Le Pêcheur de chavots symbolise l'attachement du peintre à son pays natal. Après la participation du peintre à la Commune de Paris en 1871, elle est rendue à l'artiste. Ce n'est qu'après la mort de Courbet que sa sœur donne à la ville un second exemplaire afin qu'il retrouve sa place sur la fontaine. Cependant, le Pêcheur connaît au cours du XXe siècle plusieurs dégradations. Il est alors déplacé en 1994 à l'Hôtel de ville d'Ornans et une copie le remplace.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo Aurélia Channaux



Place des Isles Basses : premier atelier du peintre (J)

Après la disparition des grands-parents maternels du peintre, ses parents héritent de leur maison place des Isles Basses, aujourd'hui place Courbet. Son père lui installe en 1849 son premier atelier au grenier. Courbet l'aménage et y peint un ciel azur constellé d'hirondelles. Un motif repris dans son second atelier. Dans cet atelier exigu, l'artiste réalise l'un de ses plus grands formats : Un Enterrement à Ornans. C'est également ici qu'il peint Les Casseurs de pierre, autre œuvre majeure du réalisme.

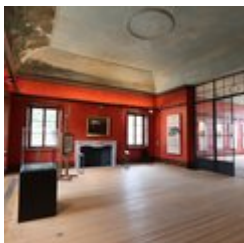
Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Pierre Guenat



Hôpital Saint-Louis (K)

En partie classé aux Monuments historiques, l'hôpital Saint-Louis d'Ornans était un établissement religieux qui venait en aide aux plus pauvres, accueillant dès 1834 un orphelinat pour jeunes filles. Juliette Courbet, sœur de l'artiste, œuvrait en tant que bienfaitrice dans cet établissement, léguant à la fin de sa vie de nombreux objets dont une importante tapisserie encore visible dans le hall. Du temps de Courbet, la ville d'Ornans ne s'étendait pas plus loin, faisant de son atelier construit en 1859, un atelier « dans la campagne ».

Crédit photo : © Pays d'Ornans Patrimoine



Second atelier du peintre (L)

Courbet acquiert à la fin des années 1850 des terrains en périphérie de la ville et une fonderie qu'il aménage en maison-atelier. Cet atelier dans lequel il créa de nombreuses toiles importantes dont L'Hallali du cerf conserve un décor exceptionnel de la main du peintre. À sa mort, sa sœur y crée un musée : « C'est dans la ville qui a été son berceau que je désire placer, comme dans un salon de famille, les œuvres les plus caractéristiques de sa vie. » Lorsqu'elle décède, ses légataires le vendent à des marchands de vin. En 2007, le Département du Doubs l'acquiert et le restaure, en l'intégrant aux sites du Pôle Courbet.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo Aurélia Channaux